

Karine Sancerry tisse une rencontre avec les eaux de la Montagne Noire dans la forêt domaniale d'Arfons (81).

L'EAU comme personnage central. Tantôt élément, tantôt incarnée, tantôt source d'information subtile.

Ici, elle donne à voir sa fluidité vive, son repos stagnant, son état de neige, de glace et de pluie.

Là, elle transmet la vibration des sources, plongeant dans les eaux troubles et lumineuses pour récolter des paroles enfouies.

Elle traduit ces sensations archaïques, organiques, et mythologiques.

Pour atteindre l'unité, l'état d'[EAU]SMOSE.

Elle crée un rituel d'approche pour s'immerger dans une écoute attentive et respectueuse.

Les mots, les images, les dessins jaillissent. Elle les ordonne.

Ils deviennent messager de l'esprit cristallin des eaux de la Montagne Noire.

Son approche artistique laisse place à la part magique de ces mondes communicants.

Elle présente un travail au présent, basé sur l'improvisation, la spontanéité du geste

et l'écoute de ce qui l'entoure, guidée par la nature elle-même.

Comme des archéologues de l'invisible nous lisons dans la brume l'histoire des mondes.

Réinventer les histoires c'est remettre de l'importance aux choses oubliées,

c'est les rendre à nouveau sacrées aux yeux de tous...



Rituel d'approche

- 1 - Aller le long des rivières, des lacs, sources.
- 2 - Se présenter au lieu (rituel), écouter le flux de l'eau, contempler, accueillir et délivrer le message.
- 3 - Prélever les eaux environnantes : échantillons d'eaux glacées, stagnantes, coulantes, vives...
- 4 - Dynamiser l'eau par l'intention et relever les informations résultantes des impressions et teintures effectuées.
(La mémoire de l'eau, ses messages et ses états physiques, sa poésie est mise en écrits)
- 5 - Empreintes de l'eau par des monotypes. (eaux vives , stagnantes, de marre , lacs et rivière)
Procédé d'impression d'une peinture sur verre reportée par pression sur papier humide, ici papier trempé *dans l'eau environnante, une seule épreuve.*
- 6 - Capter les lumières et reflets.
- 7 - Enregistrer des sons alentours.
Les enregistrements du son primordial de l'eau seront distordues, transformés, et accompagnés de sons expérimentaux et mélancoliques, faisant appel à des échos, des résonances, évoquant la mémoire présente et oubliée que transporte l'eau.
- 8 - Filmer les eaux prélevées dans son milieu naturel. (courts -métrages)
- 9 - Préparation d'objet voués à l'installation .
L'ensemble de ce protocole, sera présenté comme une oeuvre à part entière témoins de ce territoire irrigué de la Montagne Noire, par une exposition itinérante.



Echanger avec les EAUX de la Montagne Noire et la représenter est pour Karine Sancery un engagement nécessaire et vital pour proposer d'autres regards sur la nature et ainsi changer fondamentalement notre rapport au vivant. Une quête intuitive où les ondes et les flux souterrains deviennent palpables par ses oeuvres et perceptibles par les mots et les images. Sacrée gageure qu'elle vous propose mais qui correspond à sa volonté farouche d'authenticité et d'ancrage dans un monde où les forces de la nature tant niées ne cessent de l'appeler. Cyrille ATLAN

Cette quête contemplative profondément liée aux rivières et lacs de la Montagne Noire donnera naissance à diverses oeuvres.

(la Martelière, lac du lampy, lac de faury, rivière de l'alzeau, de la Vernassonne, la rigole)

MONOTYPE - TEINTURE INDIGO - LAINE FEUTRÉE - VIDÉO - INSTALLATION - ÉCRITS

Autant de médiums visant à reconstruire un univers naturel dans lequel elle s'immerge pour traduire la beauté des eaux.

DONNER À SENTIR, À RE-SENTIR...





Eaux vives de la Martelière - Cours d'eau «La Bernassonne» Montagne Noire

L'HABIT DES EAUX

Objet-lien qui permet la rencontre entre les veines de la Terre, le flux de l'Eau et la sève de la Forêt.

Il souligne le mouvement de « l'eau », en gestes fluides, en ondulations, en éclats de lumière qui dansent dans ces eaux vives.

Cet habit exécute un acte qui lui est associé transmettant les messages de la Mère des eaux, révélés grâce à ces visages cristallisés par la teinture à l'indigo : technique « Shibori Nui » sur robe en coton originaire du territoire, datant des années 50.

Accueillie par ces eaux, je garde leurs empreintes.





Détails de la robe où des milliers de visages nous révèlent leurs messages !

LES ESPRITS DE L'EAU portent notre regard vers un monde imaginaire où des êtres invisibles peuplent les rivières et les eaux stagnantes des forêts. Ils m'accueillent, parfois sous l'allure de visages qui avancent masqué sous trois interprétations mythologiques, proposant le rapport avec la mort, mais aussi le rapport Naturaliste du danger des eaux en furie et celui qui induit à la tentation sous l'allure de fées, d'ondines... On y reconnaîtra la joie, la terreur, le burlesque, sous formes animales, végétales, aquatiques, accueillants ou repoussants.

Cet habit - **objet lien** - de rite, me connecte à l'invisible, tel un médiateur.

Il me permettra de commencer mon travail de création [EAU]SMOSE.

Il est mon premier contact avec les eaux de la forêt domaniale d'Arfons.

Car après avoir prélevé ces eaux, ces êtres se révéleront en impression sur l'habit des eaux, par la teinture au pastel que sur la robe.